



CIPANGO
COMPAGNIE DE THÉÂTRE

VINCENT CHAPPET

ÉTIENNE DUROT

EN ALTERNANCE AVEC

AURÉLIEN MARQUET

QUENTIN ET JÉRÉMIE

écrit et mis en scène par Yeelem Jappain



SPECTACLE TOUT PUBLIC DE 8 À 108 ANS

PISTES PÉDAGOGIQUES



Vous venez de voir Quentin et Jérémie, voici quelques pistes pour animer un débat avec les élèves.

Le propos de Quentin et Jérémie peut être vecteur d'émotions fortes.

N'hésitez pas à rappeler aux enfants qu'il s'agit de théâtre, que les comédiens ne s'appellent pas Quentin et Jérémie, que la situation de harcèlement entre eux est purement fictive et que son interprétation fait partie de leur travail. On peut aussi préciser que l'histoire n'est pas la leur, qu'il s'agit de fiction, mais que la pièce a été écrite en s'inspirant de nombreuses histoires de harcèlement.

Demander aux élèves de parler de la pièce qu'ils ont vu en leur proposant, par exemple, d'en raconter l'histoire peut être un bon moyen de lancer la conversation. Ensuite, il nous semble essentiel d'aborder certains points.

DÉCONSTRUIRE LE DISCOURS DE MME JOBARD

Quentin et Jérémie est une pièce destinée principalement à un public jeune c'est pourquoi nous avons choisi de représenter des adultes à travers un regard de pré-adolescent ; ainsi ils sont volontairement grotesques et caricaturaux.

Par ailleurs, ils ne s'incarnent pas dans une posture de sauveur. Même si nous encourageons les élèves à aller voir des adultes en cas de harcèlement nous trouvons pertinents qu'ils soient capables de remettre en question leurs paroles et d'identifier un discours inapproprié.

Ainsi, le discours de Mme Jobard s'appuie sur un ouvrage de Jean-Pierre Bellon, dans lequel il recense des réponses inappropriées mais malheureusement communes d'adultes face à un enfant harcelé.

Ce passage a pour but de faire réagir les enfants et il est essentiel d'y revenir en sollicitant l'avis des élèves sur ce qu'ils ont vu et en attirant leur attention sur l'attitude problématique de l'adulte dans la scène.

On guidera la discussion en demandant aux élèves de se rappeler des propos de Mme Jobard. Trois points de son discours demandent une rectification :

« Vous avez de l'humour, vous pouvez vous défendre »

Il est vrai que l'humour est une bonne arme mais il n'est pas toujours facile de faire preuve de répartie. On a tous en tête un moment où, après une dispute, la réplique parfaite nous est venue... 5 minutes après que l'altercation soit finie. Pour un individu dont la confiance en soi a été sapée par des agressions successives, il est encore moins facile de compter sur une répartie aguisée.

Par ailleurs, une victime de harcèlement n'est en rien coupable d'être la cible de moquerie. Si elle n'a pas les armes pour répliquer elle est en droit d'attendre de l'aide et non une injonction à se défendre.

Une personne harcelée n'est jamais responsable du harcèlement qu'elle subit et n'a pas à s'en sentir coupable ou à s'armer pour s'en extraire seule.

« Je ne veux pas être méchante mais avec votre petite tête de Calimero, on a un peu envie de vous secouer. On a pas envie d'être ami avec quelqu'un qui se plaint. C'est comme ça, c'est la nature humaine. »

À nouveau, Mme Jobard renvoie à Quentin la responsabilité du harcèlement dont il est victime : Il faudrait qu'il soit un peu plus gai, car son comportement n'est pas attractif.

On avancera qu'il est compréhensible que Quentin ne soit pas gai aux vues des attaques quotidiennes et répétées qu'il subit et on rappellera **qu'une personne n'est jamais responsable du harcèlement dont elle est victime.**

« Faut pas se laisser aller pour des enfantillages »

Rappeler que le harcèlement ne peut pas être qualifié d'enfantillage. **C'est une situation grave et intolérable qui cause beaucoup de souffrance et doit faire l'objet de la plus grande préoccupation.**

On peut ajouter que, dans l'idéal, Mme Jobard aurait dû dire à Quentin : « J'ai remarqué que tu te faisais harceler par tes camarades. Ce que tu vis est intolérable et je comprends que tu sois triste. On va tout mettre en œuvre pour que ça cesse ».

Finir en précisant que Mme Jobard présente un discours inapproprié à dessein, afin que l'on puisse en discuter à l'issue de la pièce. Ajouter que les adultes, dorénavant, sont beaucoup mieux formés aux problématiques de harcèlement et encourager les élèves à les solliciter s'ils en sont victimes ou témoins. Si toutefois ils se trouvaient face à « une Madame Jobard » les enjoindre à aller voir un autre adulte jusqu'à rencontrer un adulte capable de les aider.

L'IMPORTANCE DU GROUPE : NOTRE SUPER-POUVOIR

Quentin et Jérémie est une pièce immersive dans laquelle les spectateurs « jouent » le rôle des camarades de classe des personnages éponymes.

On peut demander aux élèves quel était leur rôle dans la pièce (la réponse attendue étant « les élèves » ou « les camarades »), puis dans la situation de harcèlement mise en scène. Ils sont souvent capables de parler de « témoin ».

Les interroger ensuite sur les trois grandes catégories de comportement que l'on peut avoir en tant que témoin :

- 1- Le témoin actif, qui participe au harcèlement en l'encourageant par des rires ou même en reprenant certaines des brimades à son compte,
- 2- le témoin neutre qui ne réagit pas, agit comme s'il ne réalisait pas la situation,
- 3 - le témoin qui s'oppose, ou va prévenir un adulte.

Les élèves sont souvent capables de citer ces trois postures.

La pièce est construite de sorte à ce que le groupe rie aux blagues de Jérémie, puis se rende compte de la cruauté de la situation et se mette à développer de l'empathie pour Quentin.

Sans culpabiliser les élèves, on revient sur le fait qu'on a tous rit au début de la pièce et que notre comportement a dû encourager Jérémie. En effet, un harceleur harcèle notamment pour se sentir valorisé par ses pairs et les rires peuvent en être le témoignage.

Si s'opposer est parfois difficile, on les enjoint à ne pas encourager le harcèlement par leurs rires, on souligne qu'en tant que groupe on a ce « super pouvoir » de désamorcer une situation de harcèlement en retirant au harceleur sa récompense (les rires et encouragements de ses pairs). Ainsi, ce dernier sera contraint de trouver un autre moyen de se valoriser.





LE MANTRA DE QUENTIN : « C'EST NORMAL D'AVOIR PEUR C'EST PAS NORMAL D'ÊTRE UN LÂCHE »

Il est bon d'interroger les élèves sur le mantra de Quentin : Qu'en ont-ils pensé ? Est-ce qu'ils trouvent que c'est une bonne phrase pour se donner du courage ?

Après les avoir laissé s'exprimer, et en rebondissant sur leurs réponses, on soulignera l'ambiguïté de cette phrase : La première partie nous semble pertinente : Oui, il est normal d'avoir peur. La peur est une émotion que tout le monde (adulte, enfant, garçon, fille ou autre) ressent. Il est essentiel d'écouter ses émotions, et tout particulièrement celle-là qui est faite pour nous préserver de situations dangereuses.

En revanche, la seconde partie nous apparaît problématique : Est-il lâche d'écouter sa peur ? Quentin est-il lâche quand, jours après jours, brimades après brimades il retourne dans son collège ? On peut souligner que ce personnage a, au contraire, beaucoup de courage et interroger les élèves sur le comportement de Jérémie : N'est-il pas lâche de s'acharner contre quelqu'un dont on a brisé l'estime de soi ?



LA NOTION D'EMPATHIE

On peut demander aux élèves ce qu'ils ont ressenti pendant la pièce.

Si les rires du début sont mentionnés, à nouveau expliquer que la pièce est construite dans ce sens et qu'il n'y a pas à ressentir de culpabilité.

Souligner que les rires se sont taris à un moment donné et leur demander quand ça s'est produit. On peut évoquer le moment où, pour chacun, la souffrance de Quentin est devenue trop prégnante et où les rires n'ont plus eu leur place. C'est le moment où le spectateur entre en empathie avec Quentin. Chercher ensuite à définir cette notion avec eux : L'empathie est la capacité à ressentir les émotions des personnes qui nous entourent ; si quelqu'un est triste, on peut ressentir de la tristesse mais ça marche aussi avec la joie.

L'empathie nous permet de vivre en société et c'est une belle chose dont on peut être fier et qu'il faut cultiver.

AUTRES NOTIONS QUI PEUVENT JALONNER LA DISCUSSION

Qu'est-ce que le harcèlement ?

Les discours de prévention autour du harcèlement ont installé cette notion dans le vocabulaire des enfants. Ainsi ils peuvent se dire victime de harcèlement suite à une dispute ou à une altercation physique avec un camarade. On peut expliquer que, bien que très désagréable, les conflits font partie de la vie et qu'on peut se disputer et se réconcilier. Pour ensuite préciser que le harcèlement se caractérise par des agressions répétées dans le temps (d'ailleurs notre pièce commence à la rentrée scolaire et s'achève à Pâques. On voit que la situation s'installe dans le temps).

Qu'arrive-t-il à Quentin quand il est aux toilettes et qu'il a du mal à respirer ?

Vers la fin de la pièce Quentin fait une crise d'angoisse. Les enfants peuvent confondre la crise avec de l'asthme. Expliquer que Quentin fait une crise d'angoisse qui est une manifestation physique de sa détresse psychique. On peut en conclure que Quentin est en grande souffrance ce qui montre, encore une fois, que les situations de harcèlement doivent faire l'objet de la plus grande préoccupation. On peut faire un pont avec les témoignages diffusés à la fin de la pièce, et souligner que certaines des voix sont celles d'adultes qui sont encore marqués et blessés parce qu'ils ont vécu une dizaine d'années auparavant.

« On n'est jamais responsable de se faire harceler, il ne faut pas avoir honte »

Un des témoins prononce cette phrase dans les enregistrements de la fin et revenir sur la justesse de ses propos peut être bénéfique. En effet, dans la pièce, le harcèlement de Quentin commence parce qu'il a raté une blague (qui n'était pas si mauvaise d'ailleurs !). De la même façon, une des témoins dit que le harcèlement dont elle était victime s'est amplifiée parce que le stylo qu'elle mâchouillait a explosé sur la table. Il s'agit, pour le moins, d'un événement minime. L'idée n'est pas de leur faire peur en impliquant qu'on peut être harcelé pour n'importe quelle raison mais plutôt de leur dire qu'il arrive que le harcèlement prenne sa source dans des événements dérisoires dont ils ne sont pas responsables et **qu'il ne faut jamais en avoir honte**. Si quelqu'un doit ressentir de la honte c'est la personne qui harcèle.

Ce document constitue une arche permettant de revenir sur des notions importantes du spectacle. Nous l'avons construit avec l'aide d'ouvrages de l'auteur-philosophe, spécialiste des questions de harcèlement Jean-Pierre Bellon et de deux éducatrices de La Maison des Ados de Saône-et-Loire. La discussion et le débat s'est ensuite affinée au fur et à mesure des nombreuses représentations que nous avons déjà eu l'occasion de faire.

Nous n'avons pas l'ambition de vous fournir un cadre fixe mais plutôt comme un guide vous permettant d'identifier des points clés du spectacle autour duquel vous pouvez construire la discussion qui vous correspond.





CONTACT

ARTISTIQUE

Yeelem JAPPAIN
+33 6 71 39 80 72
compagnie.cipango@gmail.com

DIFFUSION ET PRODUCTION

Alexandre SLYPER
+33 6 73 42 37 78
spectacles.cipango@gmail.com

Zélie GOUGET
+33 7 81 98 34 30
production.cipango@gmail.com

www.compagnie-cipango.com